

AVERTISSEMENT
DE M. L'ABBÉ PREVOST.
Sur la continuation du JOURNAL ETRANGER.

IL FAUDROIT gémir de la décadence des Lettres, & déplorer ouvertement la perte du goût, ſi l'on pouvoit ſuppoſer que toute l'Europe n'eût point applaudi au plus beau deſſein qu'on ait jamais formé pour la communication des lumieres humaines, & par conſéquent pour le progrès général des Sciences & des Arts. Je loue, ſans intérêt, une entrepriſe à laquelle on ſçait que je n'ai pris encore aucune part : mais quelle plus noble idée que celle de raſſembler, chaque mois, dans un même Ouvrage, tous les fruits du ſçavoir & de l'invention des hommes, & de préſenter réguliérement au Public une ſi riche moiſſon ? Chaque Nation a ſes Journaux Littéraires, pour ſe faire honneur de ſes propres richeſſes : l'objet du JOURNAL ETRANGER eſt de faire honneur à toutes les Nations.

Auſſi l'ardeur n'a-t-elle pas manqué pour la ſouſcription. De Lisbonne à Pétersbourg, de Londres à Veniſe, on a vû le même empreſſement dans les Amateurs des Lettres. La Liſte s'eſt groſſie d'une infinité de noms, qui n'ont aucune reſſemblance de ſon & d'origine ; & cette bizarre variété n'eſt pas moins propre que la nature de l'Ouvrage, à lui faire mériter en France, le titre de JOURNAL ETRANGER. (*a*) L'exécution a ſuivi les promeſſes. Pluſieurs Ecrivains, d'un mérite connu, ont rempli l'engagement du *Proſpectus ;* & la première année touchant à ſa fin, rien ne s'oppoſe pour l'avenir à l'eſpérance du même ſuccès.

Cependant l'expérience du travail, l'idée d'une perfection dont la modeſtie ſe croit toujours éloignée, & peut-être le ſecours de la Critique, qui n'a pas les yeux moins ouverts ſur les omiſſions que ſur les fautes réelles, ont fait ſentir aux ſçavans Auteurs qu'il étoit échappé quelque choſe à leur premier plan. Ils ont reconnu qu'un Ouvrage, ſorti de différentes mains, en demande une pour l'aſſemblage de ſes parties ; qu'on ne peut attendre que d'une ſeule tête, & des mêmes principes de goût, le choix des Piéces, leur réduction à de juſtes bornes, l'ordre conve-

(*a*) A l'exemple des Anglois, on donnera dans la ſuite les noms de tous les Souſcripteurs.

nable aux matières, & particuliérement ces heureuses transitions, qui font régner une sorte d'unité dans les sujets les plus détachés ; que l'uniformité du stile ne peut venir aussi que d'une même plume ; enfin, que toute entreprise, pour peu qu'elle ait de variété dans sa nature & dans sa forme, a besoin d'un Chef, qui veille sans cesse à la fidélité de l'exécution. Dans ces nouvelles vûes, ils m'ont offert la direction de leur Journal. Je l'accepte, avec toutes les loix qu'elle m'impose. Un long exercice de l'art d'écrire, une étude assez suivie de la Littérature Etrangère, la connoissance de plusieurs Langues, & sur-tout une constance prouvée dans les plus laborieux engagemens, sont apparemment les qualités qui m'ont fait juger propre à cet important Office : la haute opinion que j'ai conçue du projet, & mon ancienne passion pour la gloire Litteraire, sont les motifs qui me disposent à l'accepter.

En informant le Public de ce changement, le même devoir m'oblige d'exposer en peu de mots ce que je médite pour lui plaire.

1°. J'adopte tous les engagemens du *Prospectus*, sans qu'il me paroisse nécessaire de les répéter.

2°. Je donne un nouvel ordre aux matieres, qui consistera réguliere-ment à les diviser en plusieurs Classes, sous les titres généraux qui leur conviennent. Ainsi chaque Volume du Journal offrira divers Articles, tels que ceux d'*Histoire*, de *Poësie*, de *Spectacles*, de *Critique*, de *Philosophie*, d'*Histoire naturelle*, de *Mathématiques*, de *Philologie*, &c : & non-seulement ces titres feront la division de chaque Article, mais jusqu'à la fin des sujets qui s'y rapportent, ils régneront, dans chaque page, au sommet de la colomne marginale.

3°. Comme on ne peut espérer que toutes les productions étrangeres aient assez de perfection pour obtenir nos Suffrages, ou pour attacher la curiosité par elles-mêmes, je demande qu'il me soit permis de les apprécier : mais avec de justes égards, dans ma critique, pour les plus médiocres Auteurs, que je crois toujours respectables par le tour d'esprit qui les fait aspirer au succès ; & dans la seule vue de répandre un peu d'agrément sur leur Article.

4°. Je me propose particuliérement de mettre quelque liaison entre les différens sujets de chaque Classe ; méthode infaillible pour en bannir la sécheresse, & pour y jetter même une espece d'intérêt, fondé sur la dépendance mutuelle des parties.

5°. L'état du Monde Littéraire, c'est-à-dire ses événemens dans tous les genres, ses accroissemens, ses révolutions, en un mot ses différentes scenes, offrant sans cesse une matiere véritablement historique, je suis le premier, peut-être, qui pense à les réduire en corps d'Histoire, dont je donnerai constamment quelques pages dans chaque Volume du Journal. Il suffit de nommer les matériaux de ce nouvel édifice, pour faire comprendre qu'on en peut former un Ouvrage régulier ; comme on compose l'Histoire d'un Pays, de ses événemens civils & militaires.

Je nomme les Inſtitutions dans leſquelles on s'eſt propoſé la culture & le progrès des Sciences & des Arts ; telles que les Univerſités, les Académies, les Colléges, les Théatres, &c : leur origine, dans chaque Nation, leur nombre, leurs noms, leur objet, leurs privileges, leur ſplendeur préſente, ou leur décadence.

Les Auteurs, les Profeſſeurs, &tous les Gens de Lettres de quelque nom ; les Artiſtes, les Amateurs & les Curieux ; leurs talens, leur caractère, les fondemens de leur réputation, autant que ces ſujets peuvent être traités ſans offenſe ; leur éloge ou leur cenſure, immédiatement après leur mort, avec les anecdotes de leur vie & de leurs ouvrages.

Les Princes & les Grands, dont le goût & la protection ſont déclarés pour les Lettres.

Les Démêlés Littéraires, les Critiques, les Concurrences, les Promotions, les Récompenſes, &c.

Les Actes publics, leur occaſion & leurs circonſtances ; les Bibliothéques, les Cabinets & les Collections célébres.

Les Inventions nouvelles, les Projets, les Recherches, les Expériences, les voyages entrepris pour l'avancement des Sciences & des Arts.

Les Monumens de toute nature, ſur-tout les Ouvrages diſtingués d'Architecture & de Fortification.

Les Jardins extraordinaires, les Plantes, les Animaux, &c.

Les Manufactures, les Machines, les Canaux, les Digues, les Ponts, les Mines, les Foſſiles, &c.

Je ne pouſſe pas plus loin cette énumération : mais on ne doutera point qu'avec un peu de fidélité, dans les Correſpondans, à me fournir de bons mémoires, je ne puiſſe tirer, d'un fond ſi riche, une très-abondante moiſſon pour l'Hiſtoire que j'annonce.

6°. Enfin, quelque confiance que je doive aux Auteurs habituels, j'admettrai volontiers ce qui me viendra de toute autre main. Le Journal eſt un Théatre ouvert, pour tous les Ecrivains qui voudront communiquer leurs lumieres au Public. Les Etrangers auront la liberté de m'envoyer leurs Ouvrages. Ils trouveront un accueil plein de reconnoiſſance pour leurs remarques, leurs Extraits & leurs moindres Fragmens. Je ne me réſerve que le droit de retoucher, de changer, d'ajouter, de ſupprimer ; & ſi je l'exerce librement, j'oſe répondre à ceux qui pourroient s'en allarmer, que ce ne ſera jamais aux dépens de leur mérite ou de leur réputation.

La premiere Partie du JOURNAL ETRANGER réformé, ſera publiée au commencement de l'année prochaine.

LES SOUSCRIPTEURS, qui ont reconnu de quelle difficulté devoient être les commencemens de cette entrepriſe, ont eu la complaiſance de ne point exiger les Supplémens qui leur avoient été promis ; mais ils ne doivent

pas croire pour cela qu'on ait voulu abuser de leur bonne volonté ; & leur faire payer les Volumes au-dessus des 30 sols annoncés. Notre intention ayant toujours été d'en donner 16 pour un louis, les huit qui ont paru jusqu'à présent rempliront notre promesse de la dernière moitié de l'année 1754. Cette année finira là ; il n'y aura rien en Décembre : & comme nous nous sommes bornés à 14 Volumes pour l'année 1755. & les suivantes, en ne donnant de Supplément que de 6. mois en 6. mois, il convient de former un nouveau plan de souscription qui commence avec l'année, & qui soit pour toujours invariable.

Les 14 Volumes à 30 sols feront 21. livres ; ce sera le prix de la souscription pour une année complette.

Ceux des Souscripteurs qui ont payé un louis au mois d'Avril dernier, sont donc en avance de 12 livres sur cette souscription ; de sorte que s'ils veulent bien envoyer au Bureau 9. liv. avec leur ancienne quittance, on leur en donnera une nouvelle pour toute l'année 1755, pendant le cours de laquelle ils recevront les 14. Volumes sans avoir rien à payer.

Ceux qui n'ont point souscrit, & qui voudront le faire, payeront 21. liv. en souscrivant.

Ceux qui ne souscriront pas, payeront chaque Volume 40 sols.

La souscription ne sera ouverte que jusqu'au premier Janvier pour Paris, jusqu'au 15 pour les Provinces, & jusqu'au premier Avril 1755 pour les Pays Etrangers.

Ceux des Souscripteurs en Province qui voudront avoir leurs 14 Volumes par la poste, payeront 28. liv. On n'affranchira le port que par les carosses.

Il est resté fort peu d'Exemplaires de ce qui a été imprimé jusqu'à ce jour : ceux qui voudront avoir ces commencemens en souscrivant, devront s'y prendre de bonne heure, parce qu'on les distribuera aux premiers qui se présenteront.

Le Bureau de la Correspondance du Journal Etranger sera toujours rue S. Louis au Marais, auprès de la rue Neuve S. François.

MDCCLIV.

Journal étranger par l'Abbé Prévost,
Grimm, Toussaint. Fréron. Deleyre,
Arnaud et Suard - etc 1754 - 1762.
(Hatin p 47)

